

“ Nous traitera-t-on de Vandales parce que nous émettons de pareilles propositions? dit M. Leroy-Beaulieu. Mais n'est-ce pas l'humanité la plus élémentaire qui ordonne de prendre les mesures propres à empêcher le retour des épouvantables crimes auxquels nous avons assisté cet été, et peut-on le faire sans frapper la cour et le peuple chinois dans leur amour-propre, sans leur prouver, surtout à la première, que cette supériorité dont ils se targuent n'est qu'un vain mot et qu'ils ne peuvent pas résister à notre force? Tous ceux qui connaissent la Chine nous répondront.

“ L'octroi d'une indemnité raisonnable et le démantèlement des forts de Takou compléteront les réparations à demander pour le passé, qui constituent à elles seules les meilleures des garanties pour l'avenir. Il est parfaitement inutile de demander à la Chine de nouveaux droits pour les Européens: qu'elle observe exactement l'esprit et la lettre des traités de Tien-Tsin, qui remontent à 1858; qu'elle se conforme de même au traité de Shimonosaki et autres conventions qu'elle a signées de 1895 à 1898 avec la France et l'Angleterre, et les étrangers pourront vivre, commercer et prêcher le christianisme en Chine dans d'aussi bonnes conditions qu'ils peuvent le désirer. C'est l'exécution des traités qu'il faut obtenir, et rien ne vaudra pour cela le déploiement d'un peu d'énergie à Pékin.”

Espérons que les représentants des puissances sauront s'inspirer de ces sages préoccupations.

* * *

Au Transvaal, la guerre de guérilla se poursuit. Les Boërs sont encore indomptés. Leurs commandos, dispersés et agissant indépendamment les uns des autres, procèdent par coups de main, par embuscades, par incursions rapides et meurtrières. L'œuvre de la conquête n'est donc point terminée.

Pendant ce temps le vieux Krüger a touché les rivages de l'Europe. Il est arrivé à Marseille le 22 courant à bord du *Gelderland*, et il y a été l'objet d'une réception enthousiaste. La petite-fille du président, Madame Eloff, femme de M. Charles Eloff, secrétaire particulier de Krüger, arrivée à Marseille une dizaine de jours avant le chef boër, a eu avec un journaliste une conversation dont nous extrayons ces intéressants détails:

“ Avec qui le président Krüger voyage-t-il?